

CATALOGUE DES PROJETS LAUREATS

2020



APPEL À PROJETS

« S'engager collectivement pour le patrimoine breton »

REÎN BECH A-STROLL EVIT GLAD BREIZH
PAÏSSER DEDEN COME DE YUN POUR L'ERIE BERTONE



LA RÉGION À VOS CÔTÉS POUR PRÉSERVER, FAIRE VIVRE

ET TRANSMETTRE LE PATRIMOINE DE BRETAGNE

AR RANNVRO ASAMBLES GANEOC'H EVIT GWAREZIÑ,
DELC'HER BEV HA TREUZKAS GLAD BREIZH

LA REJION DE DOMÉ VOUS A GARANTI,
METTR A JOUER E ERDOUNER L'ERIE DE BERTÈGN

SOMMAIRE

page 4 Introduction

page 5 Carte

page 6 VOLET 1 - Connaissance

page 12 VOLET 2 - Restauration

page 22 VOLET 3 - Valorisation

page 33 Annexe

INTRODUCTION

L'engagement en faveur du patrimoine est la 6^{ème} thématique patrimoniale mise à l'honneur par la Région Bretagne pour les 3 années à venir (2020-2022), après :

- les mégalithes 2017-2019
- l'archéologie sous-marine (NEPTUNE) 2017-2019,
- les héritages littoraux entre 2014 et 2016,
- le devenir des voiliers de Bretagne entre 2011 et 2013,
- l'éducation des jeunes au patrimoine entre 2009 et 2013.

Ces thématiques ont révélé le profond attachement des Bretons et des Bretonnes à leur patrimoine de proximité et des dynamiques collectives de territoires extrêmement fortes, autant du côté des collectivités que des associations.

C'est pourquoi la Région se veut aujourd'hui plus incitative en matière d'appropriation patrimoniale collective, et souhaite redonner de la valeur à l'implication bénévole, mise au service d'un projet commun qui fasse sens pour tous. Le dispositif de soutien s'articule autour de 3 grandes familles d'actions complémentaires, **la connaissance, la restauration, la valorisation** et encourage tout particulièrement les projets qui fédèreront et mobiliseront la population et les acteurs locaux. Le bénévolat étant au cœur de l'ADN des associations, celles-ci peuvent être accompagnées financièrement jusqu'à 70 %, suivant les cas de figures

Les résultats de l'édition 2020 :

21 projets lauréats accompagnés financièrement pour un montant global de 265 143€

CONNAISSANCE : 4 lauréats pour un montant total de subvention de 23 635 €

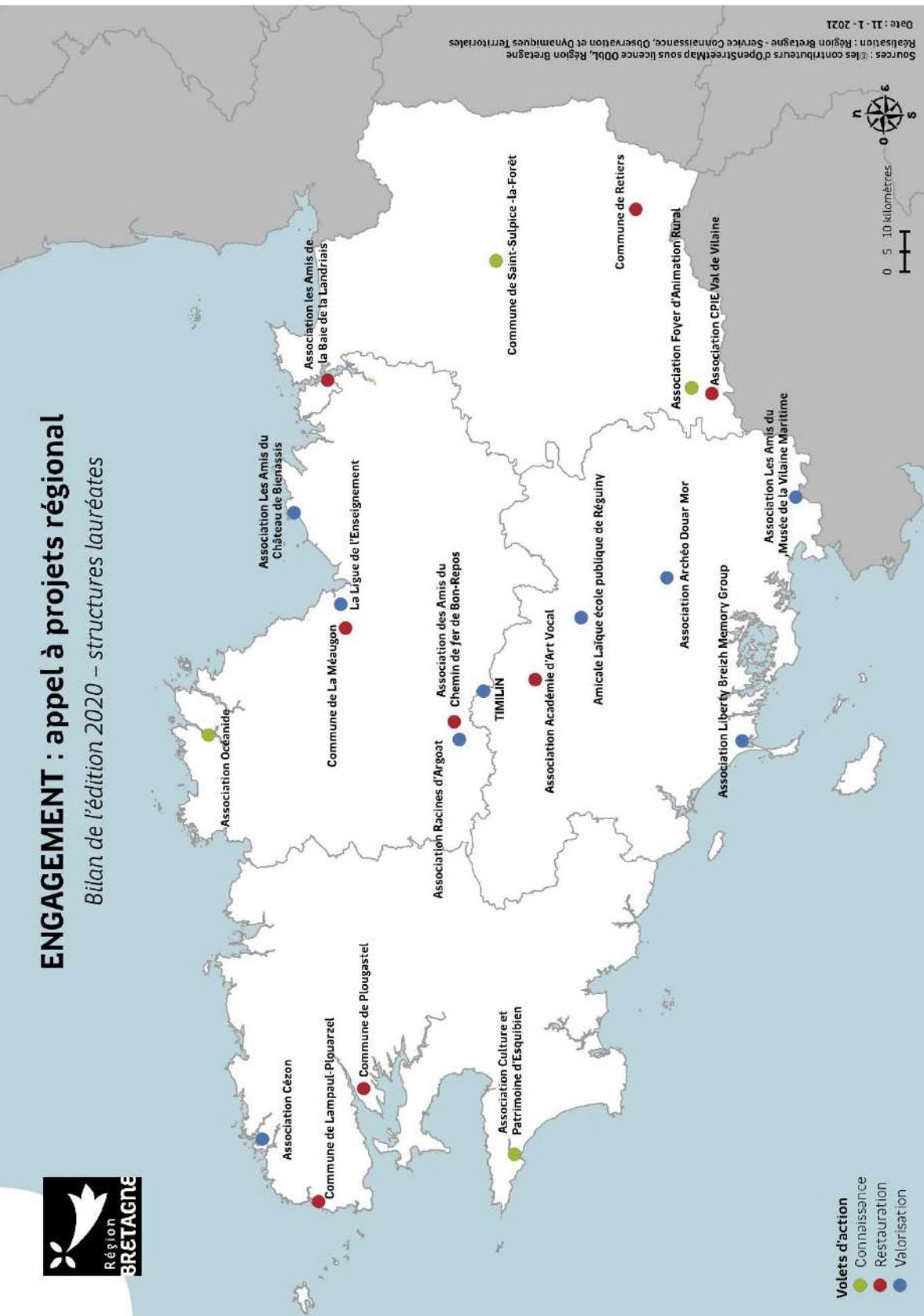
RESTAURATION : 8 lauréats pour un montant total de subvention de 124 371 €

VALORISATION : 9 lauréats pour un montant total de subvention de 117 137 €

CARTE

ENGAGEMENT : appel à projets régional

Bilan de l'édition 2020 – structures lauréates





Fabien Serre
© Communauté de communes Cap Sizun - Pointe du Raz

6

— VOLET 1 —

CONNAISSANCE

Connaissance

S'APPROPRIER LE PATRIMOINE ET FAIRE PROGRESSER LA CONNAISSANCE

La connaissance constitue le socle des actions de formation ou de valorisation en direction des publics et en cela justifie que ce premier maillon de la chaîne opératoire soit encouragé.

Collectivités et associations sont invitées à conduire avec les habitants des inventaires ou études qui pourront être topographiques (liés à des territoires, quelle que soit leur échelle), thématiques ou topo-thématiques (privilégiant des approches historiques sur des « territoires sensibles »). Ces travaux mettent en lumière des spécificités locales, des patrimoines peu connus ou fragiles, qu'il convient de comprendre pour mieux les apprécier et les transmettre.

CÔTES D'ARMOR (22)

Les toits en tuiles anglaises, une particularité architecturale du Trégor-Goëlo

Porté par l'association Océanide, patrimoine maritime et culturel du Pays de Tréguier

Du chaume à la tuile anglaise

Les maisons rurales du pays trégorrois utilisaient beaucoup le chaume en couverture. Encouragés par le Département et les compagnies d'assurance dans la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle, les habitants l'ont remplacé par de la tuile afin de réduire les risques d'incendie.

A Bridgwater, petit port anglais du Somerset, il existait quatre fabriques de briques et de tuiles depuis 1830. L'adoption de ce matériau s'explique par le commerce maritime régulier entre le Nord de la Bretagne et le Sud-Ouest de l'Angleterre, qui s'éteint dans les années 1940 avec la disparition des caboteurs à voile.

Une spécificité du Trégor-Goëlo

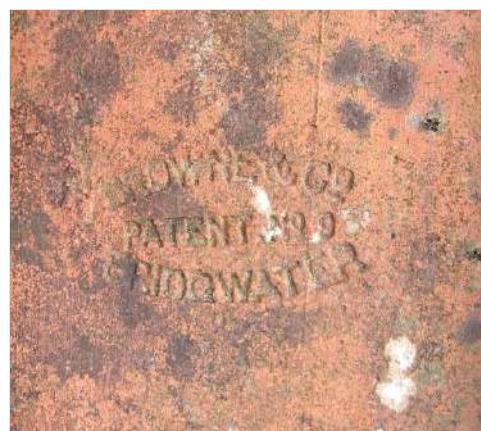
Cette particularité architecturale, assez rare et peu connue, l'association souhaite la préserver et y sensibiliser habitants du territoire et propriétaires, et va entreprendre des recherches dans les archives françaises et anglaises, ainsi que sur le terrain. Ce sera l'occasion d'approfondir l'inventaire des communes littorales des Côtes-d'Armor, déjà conduit par le service de l'Inventaire du patrimoine culturel en partenariat avec le Département, qui avait identifié cette spécificité. Les connaissances acquises seront restituées lors de temps d'échanges, d'expositions, de balades et donneront lieu à l'édition d'une publication sur le sujet.

Valoriser la recherche

Sa connaissance pointue des goélettes bretonnes et du cabotage, acquise lors d'un travail de recherche-édition en 2019 sera également mise à profit, car les thèmes du commerce et de la navigation entretiennent des liens étroits et contribuent à valoriser le patrimoine maritime du Trégor-Goëlo.

Océanide s'appuiera sur une dizaine de membres investis et sur les collectivités qui s'impliquent techniquement et financièrement. Les rares travaux de recherche préexistants seront étudiés dans le détail et permettront de pousser plus loin les investigations, sans perdre de vue l'objectif de sensibilisation et de préservation. Elle pourra également compter sur l'Institut culturel de Bretagne pour faire rayonner le projet.

8



Maison à Prat-Hily (Plouguiel) et marque de fabrique sur ses tuiles.

Patrick Pichouron © Conseil général des Côtes d'Armor

FINISTÈRE (29)

Murets et ouvrages de pierre sèche du Cap Sizun

Porté par l'Association Culture et Patrimoine (Esquibien)

Témoins d'un savoir-faire ancestral

Discrets et intégrés dans le paysage, les murets de pierres sèches disséminés sur le territoire du Cap Sizun portent en eux une histoire agricole et des enseignements qui répondent à bien des préoccupations actuelles. Construits là où les haies ne peuvent pousser à cause du vent, ces murets abritent, délimitent des parcelles, retiennent la terre, servent autant aux cultures qu'au pacage quand ils ne servaient pas aussi les activités de ramassage du goémon (murets de soutènement, pierres dressées et mâts de levage, fours à même le sol). Ils ont bien des choses à nous apprendre et un rôle à jouer aujourd'hui encore.

Connaître pour sauvegarder et restaurer

Pour les préserver de l'oubli, l'association mettra en place des ateliers participatifs visant à inventorier avec le concours du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (CAUE) du Finistère, les différentes typologies de murs et ouvrages en pierre sèche : relever les formes, examiner le choix des matériaux, recueillir des gestes de mise en œuvre traditionnelle, comprendre les usages ... Les données recensées viendront nourrir les bases de données de l'Inventaire du patrimoine culturel (dossiers d'inventaire et photothèque) accessibles depuis le portail régional.

Des idées pour la suite

Le recueil de témoignages qui accompagnera l'enquête de recensement de ces constructions en pierre sèche, a pour but de garder vivant un savoir-faire ancestral et de révéler ses qualités techniques et écologiques. Un documentaire réalisé au fur et à mesure de cette étude servira de support pour sensibiliser les habitants lors de conférences, de temps de découverte in situ, ou d'expositions. L'association souhaite maintenir de manière pérenne leur inscription dans le paysage du Cap Sizun, en renouant avec des chantiers pratiques de réhabilitation-construction.

9



Beg Norvily (Audierne), murets en pierres sèches pour le séchage du goémon. Fabien Serre
© Communauté de Communes Cap Sizun - Pointe du Raz

SAINT-JUST (35)

Inventaire et étude du palis dans le secteur de Saint-Just

Porté par l'Association Foyer d'Animation Rural (FAR)

Une spécificité du territoire

La géologie de Saint-Just se compose majoritairement de schistes mais aussi de grès et de poudingues qui donnent aux édifices cette polychromie caractéristique. Encore aujourd'hui la commune abrite des carrières de schiste pourpré, utilisé en construction. Autrefois, les habitants utilisaient ces plaques de schiste extraites localement et appelées palis, pour marquer l'emplacement des parcelles, clôturer des champs ou créer des séparations dans les maisons, les étables et les granges. Elles ont également pu servir à faire des croix de chemin, à aménager des lavoirs ou à couvrir des puits. Mais, sous l'effet du remembrement dans les années 1960 et de la modernisation progressive de l'habitat, beaucoup de ces aménagements anciens ont disparu.

Sauver les derniers témoins

L'association du Foyer d'Animation Rurale a à cœur d'inventorier et de valoriser le patrimoine de pays, et l'appel à projets est l'occasion de mettre l'accent sur ces éléments traditionnels distinctifs. Les repérer dans les secteurs en friche notamment et étudier leur mise en œuvre devrait contribuer à sensibiliser les habitants à cet héritage rural et les inciter à mieux participer à leur préservation. Dans un premier temps, l'association va lancer un inventaire participatif des palis utilisés plus spécifiquement en clôture de champs. Elle poursuivra par une étude de faisabilité technique dans le but de mener un chantier-modèle sur l'une de ces clôtures. Elle en profitera également pour enrichir, grâce à sa collecte (photographies, relevés, témoignages), les dossiers d'inventaire préexistants.

10

Un projet à plusieurs mains

Engagé depuis 40 ans dans la connaissance, la sauvegarde et l'animation du petit patrimoine saint-justin, le Foyer d'Animation Rurale a déjà largement œuvré à sa protection (four à pain, croix, palis...) et le recueil réalisé en partenariat avec le Groupement culturel breton des Pays de Vilaine, dans la collection « Petit patrimoine rural », en témoigne. Aujourd'hui, il souhaite renforcer la collaboration avec ce partenaire autour de ce thème précis et y associer plus étroitement la Commune et ses services techniques, ainsi que le CPIE Val de Vilaine.



Lande de Cojoux (Saint-Just). Guy Artur & Norbert Lambert
© Région Bretagne



Cloison en palis. Malo Pichot
© Région Bretagne



Clôture en palis. Claude Quillivic
© Région Bretagne

SAINT-SULPICE-LA-FORET (35)

Un inventaire de tous à chacun

Porté par la Commune

Le PLUi comme base de départ

En 2017-2018 la Commune de Saint-Sulpice-la-Forêt a vu l'inventaire préliminaire de son patrimoine repris lors de l'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Conduit par trois étudiants dans le cadre d'un partenariat établi entre le service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel de la Région Bretagne et le Master « Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti » de l'Université Rennes 2, il offre une connaissance de l'ensemble du territoire et de ses atouts patrimoniaux. Il permet ainsi d'éclairer élus et aménageurs et d'orienter les différents documents d'urbanisme et de mise en valeur de la métropole rennaise, dans une recherche de développement urbain le plus attentif possible au patrimoine bâti et paysager. L'ensemble des données de terrain ont été intégrées au portail patrimoine de la Région Bretagne (en rubrique « dossiers d'inventaire »).

Le défi de l'appropriation citoyenne

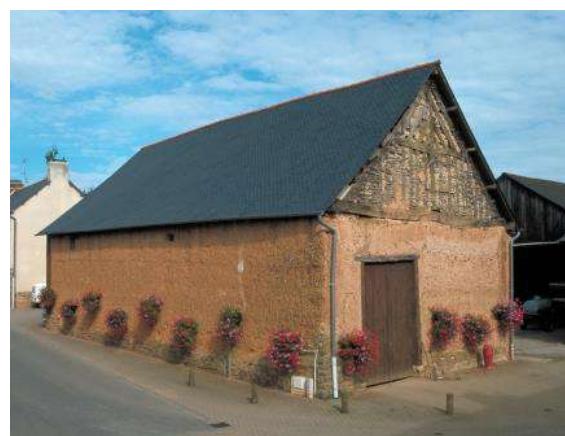
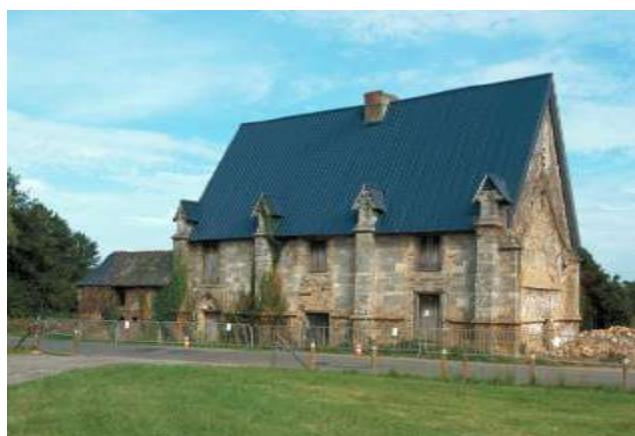
Forte de cette première expérience qui a ouvert le dialogue avec les habitants, qu'ils soient natifs de Saint-Sulpice-la-Forêt ou nouvellement installés, la Commune souhaite mobiliser sa population et ses associations volontaires dans cette dynamique. En continuant à nourrir l'inventaire de témoignages et de documents iconographiques, tous contribueront à retranscrire au mieux son histoire, du XII^e siècle date à laquelle l'abbaye a été construite, jusqu'à nos jours. Plusieurs associations dont le *Conseil des Sages* et l'association *Patrimonium Sancti Sulpitii* sont d'ores et déjà parties prenantes du projet.

11

Faire naître des idées pour la suite

Ce projet qui se veut multi-partenarial permettra d'animer la démarche de l'inventaire et de poursuivre la sensibilisation des habitants à la richesse de leur territoire.

Les résultats de ces recherches collectives seront valorisés lors d'événements culturels en partenariat avec l'association *Guibra*, mais ils serviront également à la production de documents de découverte et de médiation, et à l'organisation de visites menées par la Destination touristique « *Rennes et les Portes de Bretagne* ».



La chapelle Notre-Dame sur l'eau et l'ancienne grange dîmière.

Guy Artur et Norbert Lambart © Région Bretagne



Bernard Bègne © Région Bretagne

12

— VOLET 2 —

RESTAURATION

Restauration

PRESERVER POUR VALORISER NOTRE PATRIMOINE ET NOTRE IDENTITE

Les efforts consentis à plusieurs trouvent tout leur sens dès lors qu'ils contribuent à sauver un bien patrimonial, quel qu'il soit, et à lui (re) donner vie. Chaque breton a un rôle à prendre, propriétaire et/ou gestionnaire d'un bien patrimonial, et le pouvoir d'agir. Participer à un chantier de restauration, c'est être fier de faire « œuvre collective », partager un défi entre bénévoles avec l'aide de professionnels quand cela est nécessaire.

Sensibiliser en amont reste essentiel pour recruter des participants, des partenaires et mobiliser des moyens concrets. Faire parler du chantier, pendant et après, soutient l'ambition quand l'usage final vient valoriser le bien tout en garantissant sa pérennité.

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22)

Restauration d'un autorail du Réseau Breton

Porté par l'association des Amis du Chemin de fer de Bon-Repos

Faire renaître la ligne Bon-Repos - Gouarec

Fermée en 1967 puis démontée en 1973, la ligne Carhaix - Loudéac reprend vie depuis quelques années grâce à l'implication de passionnés du chemin de fer et l'on fêtera le 120^{ème} anniversaire de sa réouverture en août 2022. L'association des Amis du Chemin de fer de Bon-Repos a commencé par racheter les emprises ferroviaires sur le tracé puis l'ancienne halte. Sur le terrain, les bénévoles ont assuré l'élagage et le déboisement, ils restaurent le matériel ferroviaire en place et le font circuler sur un tronçon de chemin de fer touristique. Ce tracé a été reconstruit à l'initiative de l'association entre 2017 et 2020, sur 4 200 m entre l'Abbaye de Bon-Repos et la halte de Gouarec.

La remise en route de l'autorail du Réseau Breton

Paradoxalement, les véhicules en circulation sur le chemin de fer de Bon-Repos ne sont pas d'origine bretonne. L'association ambitionne donc de restaurer une locomotive X206 autorail De Dion-Bouton OC2 aux couleurs rouge et crème, dont le « Pimpon » a longtemps rythmé la vie des habitants de Bon Repos à Gouarec. Cette locomotive emblématique, conservée à l'identique, retrouvera toute sa place en Centre Bretagne. Le public pourra la visiter en gare et elle reprendra ponctuellement du service, tandis que du matériel plus moderne, d'origine helvétique, sera utilisé pour l'exploitation régulière de la ligne.

L'Écomusée des Grands p'tits trains

Le chantier de restauration de l'autorail qui sera ouvert chaque samedi aux visiteurs participe pleinement au projet d'écomusée qui ouvrira ses portes en 2021 en gare de Gouarec. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Communauté de Communes du Kreiz Breizh qui a établi un bail emphytéotique de 40 ans au profit de l'association. Dans cet écomusée, le matériel restauré par l'association sera exposé, expliqué et les scolaires découvriront le rôle du Réseau Breton dans le développement économique de La Bretagne durant le XX^{ème} siècle. Ses membres espèrent ainsi lancer un signal fort au monde de la préservation du patrimoine ferroviaire et montrer que sa mise en tourisme permet de le préserver et de développer l'attractivité des territoires.



L'équipe ACFBR devant la locomotive X206. © Les Amis du Chemin de fer de Bon Repos

LA MÉAUGON (22)

Restauration des lavois et des fontaines de la commune

Porté par la Commune

Un petit patrimoine omniprésent

La Méaugon ne comporte pas moins de 7 lavois couplés à une fontaine et 5 fontaines sur son territoire. Aussi, la Commune cherche à remettre en valeur ces éléments du patrimoine local qui, bien que modestes, préservent un cadre de vie naturel et offrent un but de promenades bucoliques aux habitants comme aux visiteurs. Leur découverte, au fil d'un futur circuit, pourrait séduire les randonneurs qui affectionnent déjà la vallée du Gouët toute proche.

Un travail main dans la main

En 2015, un chantier était initié autour du lavoir et de la fontaine de la Rosée qui avaient totalement disparus sous la végétation. Habitants du village et bénévoles associatifs s'étaient alors lancés dans le défrichage et le nettoyage du site puis dans la reconstruction de l'édicule. Un lieu qui aujourd'hui est toujours en eau et a retrouvé sa visibilité et ses couleurs avec des plantations alentour.

Valoriser l'engagement des bénévoles

La Commune a choisi d'immortaliser ce moment fédérateur grâce à un film qui révèle toute la force du collectif, de l'entraide et des savoir-faire mis en commun. C'est au tour de la fontaine Noé Morgan et de bien d'autres chantiers participatifs qu'elle choisit d'accompagner désormais dans une optique de préservation durable de son petit patrimoine et de son environnement. A venir, un parcours thématique à travers la commune, des moments de convivialité pour créer du lien entre les habitants et la volonté de faire de la pédagogie auprès des plus jeunes par la même occasion.

15



Rénovation de la fontaine-lavoir de la Rosée.

© André Le Provost

LE MINIHIC-SUR-RANCE (22)

Restauration des perrés de la Rance.

Porté par l'Association les Amis de la Baie de la Landriais (AABL).

Valorisation du patrimoine littoral

Depuis 2015, les Amis de la Baie de la Landriais ont entrepris un programme de restauration du patrimoine littoral (perrés, cales, hangar de chantier naval...) pour sensibiliser les habitants et estivants à la richesse du site qui accueillait autrefois plusieurs chantiers navals.

Un savoir-faire pour protéger le paysage

Les perrés sont les murets construits en pierre sèche qui protègent les berges. Construits sans jointoiement, ils résistent mieux à l'assaut des vagues et sont un lieu privilégié pour la nidification. En stabilisant le sable, ils limitent l'envasement de la Rance. Outre l'intérêt environnemental, la reconstruction des perrés permet de valoriser la construction en pierre sèche, patrimoine immatériel inscrit à l'UNESCO depuis 2018.

Des ateliers Part'âges pour restaurer et sensibiliser

L'association organisera une douzaine de sessions de formation-action pour remonter ces murets et valoriser le site. Ces ateliers Part'âges se veulent intergénérationnels, ouverts à tous, sans prérequis. Pour mener à bien leurs actions, les bénévoles sont épaulés par les formateurs de Steredenn, une entreprise d'insertion professionnelle, spécialisée dans la construction en pierre sèche. Grâce à de nombreux partenariats (écoles, Université de tous les savoirs, les ajoncs...), les Amis de la Baie de la Landriais proposeront ces ateliers à un large public.

16

Un projet pensé sur le long terme

La restauration du site s'inscrit dans une dynamique élargie, « la Landriais 2030 », avec l'émergence du projet Mini'hic Seaport en lien avec le projet de Musée d'Histoire Maritime de Saint-Malo. Une fois l'aménagement du site achevé, les bénévoles de l'association veulent faire de la baie un lieu incontournable de la valorisation de la construction navale et des savoir-faire traditionnels. Des animations variées (ateliers Part'âges, visites, manifestations culturelles) conçues dans la continuité de ce qui a déjà été entrepris, offriront une approche très concrète et complémentaire aux collections muséales de Saint-Malo.

Ce projet d'envergure mobilise de nombreux partenaires et est porté par des bénévoles qui ont à cœur la restauration mais aussi la transmission des patrimoines bâti et immatériel de la baie.



Bénévoles restaurant un perré © Les Amis de la Baie de la Landriais



Médiation autour de la restauration des perrés
© Les Amis de la Baie de la Landriais

LAMPAUL-PLOUARZEL (29)

Donner une nouvelle vie à 6 anciennes cabanes de gabariers

Porté par la Commune

Les cabanes de gabariers

Dans les années 1940-1960, on construit sur le port de Porscave, de petites cabanes de gabariers pour y remiser le matériel. Ce patrimoine modeste incarne encore aujourd’hui la mémoire des gabares, comme *Fleur de Lampaul*, *Fleur de mai*, ou encore *André-Yvette*, qui voguent toujours et arborent fièrement le pavillon Voiliers de Bretagne®. Ces bateaux de charge ont autrefois embarqué et transporté du sable en mer d’Iroise et ils ont, à leur manière, participé à l’effort de reconstruction de la ville de Brest.

Pour un port d’intérêt patrimonial

Depuis 2013, la Commune a rejoint l’association « Port d’intérêt patrimonial » et entreprend des actions pour valoriser son patrimoine maritime. Elle s’appuie sur le label pour valoriser l’image de la ville, éduquer au patrimoine maritime et témoigner de l’histoire du port. C’est dans cette dynamique que s’inscrit le projet de restauration des cabanes de gabariers, qui fera ressurgir dans l’espace public un récit maritime qui risquait de disparaître.

Une collaboration étroite avec des associations

La Commune travaille avec des associations socio-culturelles issues du milieu maritime qui animent le port et la commune à l’année : *Lambaol*, *Tyam*, l’association de pêche-promenade de Porscave, *Iroise Surf Club*, et *La roue libre lampaulaise*. Celles-ci seront en charge des travaux de peinture et de l’aménagement intérieur des cabanes et en auront l’usage. Après avoir racheté les cabanes une à une, la Commune prend à sa charge le remplacement des toitures et des menuiseries et les services techniques s’occuperont de la sécurisation du site. Elle fera également participer des artistes et artisans locaux pour la création de girouettes (à l’effigie des gabares) posées sur le toit des cabanes et la réalisation collective de fresques sur les pignons.



Gabariers à bord de la gabare André-Yvette.

Michel Renac © Morbihan Tourisme



Les anciennes cabanes de gabariers de Porscave à

Lampaul-Plouarzel (Finistère). © association PIP

PLOUGASTEL (29)

Chantier participatif de réfection des enduits intérieurs de la chapelle Saint-Adrien

Porté par la Commune

Un attachement manifeste au patrimoine

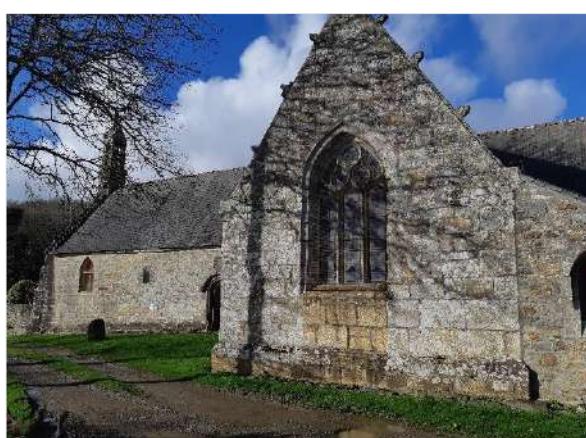
Presqu'île à la fois urbaine et rurale, Plougastel cultive une identité forte autant qu'elle conserve un riche patrimoine culturel et naturel que de nombreux chemins de randonnée invitent à découvrir. La Commune travaille de concert avec ses habitants, ainsi qu'avec des associations dynamiques pour sauvegarder et valoriser son patrimoine. Après avoir restauré des fours à pain et une grange, elle souhaite poursuivre avec la restauration de la chapelle Saint-Adrien. Cette expérience dans une chapelle constituera une première. La commune en compte 9 sur son territoire dont 8 lui appartiennent.

Les habitants au secours de leur patrimoine

L'atmosphère saline liée à la localisation de la chapelle Saint-Adrien, au fond de l'anse de Lauberlac'h, a entraîné des pathologies des enduits intérieurs en ciment sous l'effet des sels et des remontées capillaires. Un travail de préparation méticuleux est indispensable avant la réfection des enduits et se prête particulièrement à des actions participatives : piquage des joints et de l'enduit, purge des sels, évacuation des gravats, protection des mobiliers... Si le chantier fait ses preuves, cette démarche pourra être reconduite dans les autres édifices qui connaissent le même problème.

Se former aux côtés de professionnels

L'attrait pour les techniques traditionnelles de construction, notamment de la part de particuliers acquérant des maisons anciennes sur la commune et souhaitant s'y former, est de plus en plus marqué. Des bénévoles seront donc formés et sensibilisés aux méthodes traditionnelles et respectueuses du bâti, avec le concours de l'association régionale Tiez Breiz. Des tâches plus techniques suivront comme la réalisation de l'enduit et badigeon à la chaux, que pourront réaliser les volontaires sous la conduite d'une entreprise de maçonnerie spécialisée. Localement des agriculteurs prêteront main forte en approvisionnant le chantier en terre et en bacs pour la confection des enduits.



La chapelle Saint-Adrien. Eric Pichon © Commune de Plougastel

RENAC (35)

Restauration du four à pain de la Moignerie

Porté par l'Association CPIE Val de Vilaine (Saint-Just)

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement, un acteur fédérateur

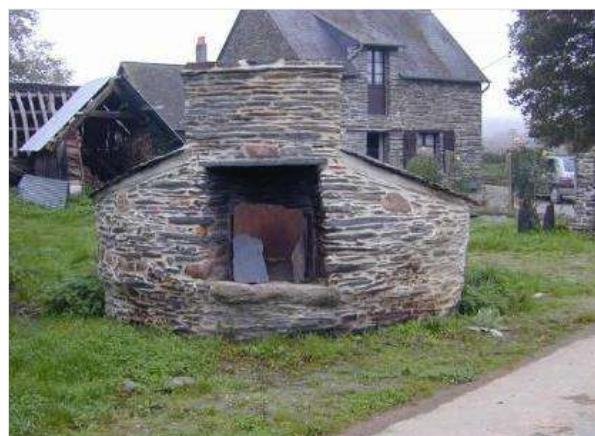
Depuis plusieurs années, le CPIE Val de Vilaine développe sous statut associatif des actions de valorisation, de sensibilisation et de gestion de l'environnement et du patrimoine local. Il a déjà travaillé avec la Commune de Renac à l'aménagement et l'entretien d'espaces naturels et bâties.

Servir un tourisme durable

La collectivité, engagée dans une alliance touristique avec d'autres villes du Pays de Redon, cherche à développer le tourisme durable autour du petit patrimoine à l'échelle du territoire. A ce titre, elle a initié, en partenariat avec le CPIE, un plan d'action sur trois ans pour restaurer et valoriser son petit patrimoine avec et pour les habitants. Ensemble, ils ont projeté pour 2020, la restauration du four à pain de la Moignerie. La Commune a déjà eu l'occasion de mener un chantier similaire au village de la Trobert, un autre est en cours à la Piassais, et elle peut d'ores et déjà compter sur des habitants impliqués et notamment sur le dynamisme du *Foyer d'Animation Renacois*. Le CPIE apportera son expertise en matière d'organisation de chantiers d'insertion sur des fours à pain.

Redonner vie au four de la Moignerie

Celui de la Moignerie était à l'abandon depuis plus de 25 ans ; les riverains l'ont débroussaillé et démonté de moitié. Des bénévoles vont prendre la suite, épaulés sur les aspects plus techniques par l'équipe du chantier d'insertion créé par le CPIE Val de Vilaine. Une fois reconstruit, le four reprendra du service auprès des habitants, mais également lors de fêtes et de temps conviviaux, redonnant vie à un patrimoine traditionnellement lieu de rencontres et d'échanges.



Le four de la Moignerie en l'état et un exemple de four restauré à la Piassais.

Xavier Gilbert © Région Bretagne

RETIERS (35)

L'œuvre d'Edouard Mahé en sa maison

Porté par la Commune

Le legs de la famille de l'artiste à la Commune

La Commune de Retiers s'est vu offrir en 2018 la propriété du peintre Edouard Mahé (1905-1992) avec comme condition la préservation de son atelier et l'ouverture de la maison et des collections aux associations et à des fins sociales et culturelles. Cette propriété située en cœur de ville que l'artiste avait baptisée «Champlaisir» se compose d'une maison et de divers petits bâtiments attenants (dépendances, atelier, serre) au milieu d'un parc.

Pour construire le projet, la Commune a initié une démarche partenariale avec les associations locales et elle s'est appuyée sur l'expertise de Restériens compétents et de professionnels extérieurs (architectes, historien de l'art et commissaire-priseur).

Première étape : la sauvegarde de la propriété

La mise en sécurité des accès et des bâtiments entamera le vaste chantier participatif qui mettra progressivement la propriété à la disposition d'associations locales dans une optique de valorisation. Au programme : reconstruire le mur d'enceinte, changer les portes et les fenêtres, réparer et sécuriser la serre, démarrer la prise en charge et la conservation préventive des œuvres.

Susciter l'appropriation citoyenne

Edouard Mahé, dont le musée des Beaux-Arts de Rennes conserve quelques œuvres, a aimé vivre dans cette maison, peindre les fleurs de son jardin, les paysages autour de Retiers. Quoi de plus logique que de vouloir garder un peu de sa présence ici et partager son goût pour le lieu? La réouverture de son atelier, l'accès à sa collection, seront un point de départ pour que les habitants, les visiteurs de passage redécouvrent l'artiste et s'approprient à leur tour cet écrin.

20



L'atelier de peinture, 1^{er} étage, côté Ouest. Annick Geffard © Commune de Retiers

PONTIVY (56)

Chantiers participatifs pour la restauration de l'Eden Palace

Porté par l'Association Académie d'Art Vocal

Coup de cœur pour un cinéma centenaire

Cinéma de Pontivy entre 1917 à 1990, l'Eden Palace est un bâtiment remarquable de la ville et tient une place particulière dans le cœur des Pontiviens. Dans la salle Marengo ont été projetés des grands classiques du cinéma et la salle a accueilli plus tard les « boums » locales. En 2018, la famille Moing, propriétaire des lieux depuis 1930 vend le bâtiment à la directrice artistique de l'Académie d'Art Vocal qui est aussi professeure de chant au conservatoire de Pontivy Communauté.

Un lieu culturel pour promouvoir la culture lyrique

Pour l'association, c'est le lieu idéal pour accueillir le projet sur lequel ses bénévoles travaillent depuis plusieurs années : un lieu dédié au chant et à la culture lyrique. Le chantier permettra de faire émerger une salle de spectacle et un lieu de formation pour faire rayonner l'art lyrique sur le territoire et de proposer des actions culturelles à destination d'un large public.

Conserver l'esprit du lieu

L'association d'Art Vocal souhaite faire revivre l'Eden Palace en proposant également un espace muséal pour témoigner de son histoire, une « costumerie » et une « partothèque » accessibles aux associations locales pour stocker et échanger leurs ressources en partitions et costumes. En parallèle, l'association s'est aussi rapprochée d'un organisme qui vient en aide aux réfugiés pour proposer le lieu à l'insertion, à travers des actions culturelles.

21

Une équipe nombreuse et investie

C'est une nouvelle jeunesse qui attend l'Eden Palace mais pour concrétiser ce projet fédérateur, il est nécessaire d'effectuer de gros travaux. Si une partie sera réalisée par des professionnels, l'association, qui compte 434 adhérents et une trentaine de bénévoles très actifs après seulement un an d'engagement sur le projet, met à disposition ses bénévoles dans le cadre de chantiers participatifs. Ceux-ci sont animés ponctuellement de « concerts de chantiers ». L'appel à projets vient soutenir cette volonté forte de renaissance de l'Eden Palace et de valorisation de l'art lyrique.



Le cinéma Eden Palace et les bénévoles sur le chantier © Académie d'Art Vocal



© Jacques Tripon

22

— VOLET 3 —

VALORISATION

Valorisation

STIMULER LES DEMARCHES ORIGINALES POUR SENSIBILISER ET ANIMER

La priorité est donnée ici qu'aux collectifs d'associations et aux associations propriétaires-gestionnaires d'un bien patrimonial, ou délégataires de la maîtrise d'ouvrage pour le compte d'une collectivité, qui portent des initiatives originales en réponse à un besoin exprimé collectivement.

Favoriser la découverte et l'appropriation du lieu, y proposer un événementiel sur mesure, en faire un espace de pédagogie et de transmission, ou l'ouvrir à de nouvelles pratiques, autant d'actions qui peuvent croiser culture et patrimoine si le bien s'y prête, dans une dynamique sociale, intergénérationnelle et ouverte à tous.

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22)

Renouvellement du spectacle historique son et lumière

Porté par l'Association Racines d'Argoat

Des pionniers de l'engagement associatif

En 1986, une première association locale, Les Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos, voit le jour afin d'engager l'immense chantier de restauration de l'abbaye en ruines. En 1988, d'autres bénévoles se mobilisent pour créer un spectacle mettant en scène l'histoire du monument, situé en plein cœur de la Bretagne. 30 ans plus tard, le son et lumière est devenu un rendez-vous incontournable de l'été sur le territoire et a acquis une renommée nationale qui a contribué à la notoriété de l'abbaye et à son sauvetage. Aujourd'hui cette propriété départementale, visible du Canal de Nantes à Brest, accueille plus de 200 000 curieux venus spécialement pour ce spectacle de nuit : un bel hommage au travail titanique accompli par l'ensemble des bénévoles.

Une association ancrée en Kreiz Breizh

L'association Racines d'Argoat qui est à l'initiative de ce spectacle rassemble plus de 560 adhérents de tous âges et de tous horizons. Tous s'impliquent avec enthousiasme pour dessiner l'identité de ce lieu, valoriser les engagements de chacun et favoriser les rencontres. De nombreux acteurs privés du territoire se mobilisent à ses côtés et l'épaulent dans ce défi renouvelé: l'Association des Compagnons de Bon-Repos pour la logistique sur place, l'IME de Pontivy et les EPHAD voisins pour la confection d'accessoires ou de costumes, le BTS Tourisme pour la communication... L'association reçoit aussi le soutien des collectivités qui contribuent par des moyens techniques ou financiers au montage du spectacle.

24

Les chevaleresses entrent en scène

Si l'association a su fédérer autour de son projet, il est néanmoins indispensable de se renouveler. L'association a donc pour objectif la création, tous les deux ans, d'une nouvelle scène pour le spectacle. La prochaine, à l'horizon 2022, portera sur la chevalerie. L'idée originale de l'association est de renouveler l'approche du sujet en privilégiant l'univers des chevaleresses. Grâce à ce nouveau son et lumière, Racines d'Argoat espère conquérir un nouveau public et faire revenir les amoureux du site.



L'abbaye de Bon-Repos. Aurélie STAPF © Région Bretagne



Le spectacle © Oeil et plume

ERQUY (22)

Création d'un nouveau spectacle son et lumière.

Porté par l'Association Les Amis du Château de Bienassis

Une Duchesse Anne inspirante

Le château de Bienassis est un édifice privé du XV^{ème} et XVII^{ème} siècles, classé au titre des Monuments Historiques depuis 1945. Grâce à l'implication de son association née en 2014, le site propose aujourd'hui des animations diverses et notamment un son et lumière sur le thème de l'histoire de la Bretagne. La commémoration des 500 ans de la mort de la Duchesse Anne en 2014 a été le point de départ d'un premier spectacle rassemblant une trentaine de figurants et 1300 spectateurs. Celui de 2019 a réuni 100 figurants et 3000 spectateurs et il a montré l'engouement et la capacité de l'association à monter et à vivre cette aventure collective, et un public au rendez-vous car de plus en plus friand d'expériences immersives.

Sur les traces de l'hermine

Ce nouveau spectacle aura pour fil rouge l'emblématique figure de l'hermine pour emmener le spectateur dans une frise historique des grands faits et grands personnages de la Bretagne ducale. L'ambition est d'expliquer le choix de ce symbole devenu moucheture héraldique, tout en apprenant à mieux connaître l'histoire de la Bretagne, son identité et sa culture. Une centaine de personnes bénévoles seront mobilisées par les répétitions, la préparation et les représentations (fin août 2021) et l'association pourra compter sur le soutien de la Commune et de la population ainsi que sur le mécénat d'entreprises locales. L'objectif est bien de conforter l'offre de tourisme culturel historique grand public, dans cette partie du territoire costarmoricain qui ne connaît pas d'équivalent.

25

Surprendre aussi les spectateurs

Cette création cherchera aussi à étonner les spectateurs, au-delà du thème même, en explorant différentes pistes qui créeront l'ambiance: les inviter à devenir acteurs le temps d'un soir par exemple, à partir à la rencontre des figurants costumés en déambulant dans les jardins, à assister à une partie équestre devant les remparts, pour rejoindre à la nuit tombée la cour d'honneur et y vivre le spectacle. La réflexion en cours est collective et s'inscrit dans la continuité des innovations précédemment mises en œuvre (masques de réalité virtuelle, vidéo-mapping) au service du patrimoine et de l'émotion du visiteur.



Le son et lumière Anne de Bretagne © Les Amis du Château de Bienassis

ILE D'ILUR - ARCHIPEL D'ARZ (56)

Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles pour la restauration du patrimoine bâti.

Porté par la Ligue de l'Enseignement des Côtes-d'Armor (Saint-Brieuc)

La restauration du « petit patrimoine »

Depuis dix ans, la Ligue de l'Enseignement des Côtes-d'Armor accompagne des équipes de jeunes, bretons et allemands, dans des projets de restauration à caractère patrimonial et environnemental, en Côtes-d'Armor et en Morbihan. En 2020, la programmation a été réduite du fait de la pandémie et s'est centrée sur la poursuite de la mise en valeur de l'ancien village de l'île d'Ilur. Cet îlot est un espace culturel et naturel protégé, propriété du Conservatoire du Littoral depuis 2008, mais il abritait avant les années 50 plusieurs familles qui y cultivaient la pomme de terre et y élevaient des moutons. Le village et ses sept fours à pain en gardent le souvenir et c'est ce patrimoine que des jeunes viennent maintenir en l'état. Ils prêtent ainsi main forte à l'unique gardien du site déjà en charge de l'entretien des 37 ha de prairies et bois.

Le principe des chantiers de jeunes

Durant une semaine en été, la quinzaine de jeunes mineurs est accompagnée par des encadrants qui leur font découvrir des éléments parfois modestes mais autrefois essentiels du patrimoine bâti de pays (fours, lavoirs, routhoirs à lin ou à chanvre...) et les gestes techniques pour le réhabiliter. Les travaux s'effectuent généralement en milieu humide et/ ou sensible, là où il importe de préserver la biodiversité locale, et d'éradiquer les plantes invasives. Les jeunes sont sensibilisés aux enjeux de protection des espèces et leurs actions participent à leur sauvegarde.

26

La force du partenariat local

Chaque année, la Ligue peut compter sur des partenaires locaux volontaires et soucieux de préserver le patrimoine dans son environnement d'origine. Les collectivités locales sont très réceptives à cette mission d'éducation populaire et d'interconnaissance culturelle autour du patrimoine qui fédère toutes les bonnes volontés. Elles mettent généralement à disposition l'hébergement collectif et l'appui technique, tandis que d'autres partenaires (Conservatoire du Littoral, Maisons de l'Estuaire ou du Littoral, ...) apportent une connaissance et des compétences plus spécifiques au secteur d'intervention.



Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles sur l'île d'Ilur. Rebecca Dugdale © Ligue 56

LANDEDA (29)

Patrimoine et solidarité

Porté par l'Association Cézon

Sauver un ancien fort Vauban de l'oubli

Le fort de l'île Cézon, à l'entrée de l'Aber Wrac'h, a été sauvé de l'oubli il y a 5 ans grâce à la motivation de l'association Cézon qui a su fédérer autour d'un ambitieux projet de renouveau. Ce fort conçu par Vauban au XVII^{ème} siècle et occupé jusqu'à la dernière guerre, reprend vie grâce à l'engagement collectif autour d'actions de restauration, de médiation et d'animation culturelle. Le projet d'animation, déjà en tête dès la candidature à l'appel à projets régional « Héritages Littoraux » 2015, se concrétise aujourd'hui.

Médiation et entre-aide

Le projet « Patrimoine et solidarité » croise la sauvegarde du patrimoine et des actions de médiation et de solidarité envers les personnes les plus fragiles. L'association et ses partenaires sociaux (CCAS, Coallia, Don Bosco) profiteront du cadre exceptionnel pour animer des ateliers adaptés aux besoins des participants : favoriser la convivialité, faciliter l'intégration sociale, encourager l'appropriation de son environnement et développer les compétences professionnelles. Pour cela, il est nécessaire d'inventer d'autres manières d'appréhender l'accueil, de prendre en compte les parcours de vie individuels et les attentes des volontaires et leur potentiel d'investissement afin que chacun puisse tirer profit de l'animation proposée, tout contribuant activement à la préservation du site patrimonial.

Des ateliers hebdomadaires pour tous

L'association organisera quatre ateliers hebdomadaires à destination des publics fragilisés mais également des habitants, des adhérents de l'association, dans une recherche de mixité sociale : **maçonnerie** (entretien des remparts) ; **jardinage bio-espaces verts** (jardin écologique, entretien des parcours-visiteurs) ; **maintenance** (matériels et équipements de restauration et d'accueil) ; **cuisine** (confection de repas par et pour les participants dans le respect des contraintes écologiques et des circuits courts). Ce projet illustre l'engagement concret de l'association pour faire de la préservation de ce patrimoine remarquable un levier au service du plus grand nombre.



Bénévoles en pleine action sur le chantier. © Association Cézon

REGUINY (56)

Balade théâtrale autour du patrimoine de Réguiny et Radenac

Porté par l'Amicale Laïque école publique de Réguiny

Une richesse insoupçonnée à redécouvrir

Deux mères de famille désireuses de sensibiliser les habitants au patrimoine local ont proposé à leur association de construire une animation originale, permettant à tous de découvrir des sites patrimoniaux de proximité trop méconnus. Plusieurs lieux méritant un coup de projecteur sont pressentis: le musée des sanglots longs, la chapelle et la fontaine Saint-Fiacre, le domaine des Bances, le retable de l'église Saint- Clair, la carrière de Radenac et le lac de Réguiny. Assurément, c'est un patrimoine pluriel qui sera mis en valeur, religieux, artistique, naturel, industriel,...

De l'inventaire participatif à la balade contée

Pour permettre une découverte active et curieuse de ces lieux, l'association a imaginé d'abord un travail collaboratif d'identification, qui servira de base de connaissances. L'association pourra compter sur l'appui de l'Office de Tourisme de Pontivy, se tourner vers le Service de l'Inventaire du patrimoine culturel la Région Bretagne et encourager la participation des élèves de CE et de CM de l'école publique de Réguiny. L'objectif à terme est de pouvoir les utiliser et les valoriser à l'occasion d'une balade contée gratuite, qui sera proposée au printemps 2021. Pour se familiariser avec les principes de la balade théâtralisée, l'Amicale laïque organise des ateliers théâtres à l'attention des élèves et des participants volontaires.

Une démarche proactive pour construire le projet

Désireuse d'ancrer son projet dans une dynamique de territoire, l'association a déjà rencontré et échangé avec une multitude d'acteurs locaux : la troupe de théâtre locale, l'association des parents d'élèves de l'école du Sacré-Cœur, les syndicats mixtes... Chacun pourra ainsi apporter son expertise et participer au projet, s'il le souhaite. Les élèves de l'école s'impliqueront également en participant à l'inventaire des différents patrimoines et à la rédaction du scénario de la balade contée. L'enthousiasme généré par cette idée originale et participative laisse déjà présager le développement d'initiatives similaires sur le territoire pour inciter habitants, enfants et parents à (re)découvrir leur patrimoine.



Les enfants à la découverte de leur patrimoine. © Office de tourisme de Pontivy Communauté

LA ROCHE-BERNARD (56)

Un nouveau cap pour le Musée de la Vilaine maritime.

Porté par l'Association Les Amis du Musée de la Vilaine Maritime

Refléter l'histoire du territoire, entre terre et mer

Les membres passionnés du Musée de la Vilaine Maritime collectent et valorisent le patrimoine rochois depuis les années 1970. En 1984, les collections ainsi constituées ont pris place dans la Maison des Basses Fosses, dite « le Château » : le musée de la Vilaine Maritime était né. Composé de 8 salles, il s'articule autour de différents univers qui reflètent l'histoire de ce territoire, à la fois maritime et rural: le cabotage, les costumes, la reconstitution de la cabine d'un chasse-marée, un diorama du port, les costumes et les métiers des Rochois...

Une modernisation très attendue

Depuis 36 ans, le site avait peu évolué et l'association cherchait à donner un «coup de neuf» au musée et à insuffler une nouvelle dynamique pour mieux valoriser le travail des adhérents et des partenaires qui font vivre le site.

Dans un premier temps, elle renouvelera la mise en scène des collections pour améliorer la compréhension des patrimoines matériels et immatériels présentés au musée : remise en fonctionnement du diorama et nouveaux aménagements scénographiques. Dans un second temps, elle proposera aux habitants et aux touristes un lieu animé par des expositions temporaires et des temps forts et conviviaux, tout au long de l'année, afin de renforcer l'attractivité du lieu et l'appropriation des collections par un large public.

Ce projet, ambitieux mais nécessaire, est porté par des bénévoles impliqués et soucieux de rendre les collections de ce territoire vivantes et accessibles, à tous.

29



Le Musée de la Vilaine maritime, LRB © DLRBT

LE CORBOULO - SAINT-AIGNAN (56)

Création d'un sentier d'interprétation du site médiéval de Motten Morvan

Porté par TIMILIN, Territoires de l'Imaginaire, de l'initiative locale et de l'innovation (Pontivy)

La réhabilitation d'un site millénaire

Le site archéologique de Motten Morvan est une ancienne motte castrale inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 2005 mais totalement dissimulée par la végétation. L'association TIMILIN l'entretient et le gère depuis 2002 et une centaine de personnes se sont déjà investies dans sa préservation et son animation. En 2011, la Région Bretagne primait le concept « Bienvenue dans mon labo grandeur nature » que développait l'association dans la cadre de l'appel à projet régional « Eduquer et sensibiliser au patrimoine culturel breton ». Le but était d'amener les élèves du secteur de Pontivy-Loudéac à s'approprier par une exploration active leur environnement patrimonial.

Favoriser la recherche en Centre Bretagne

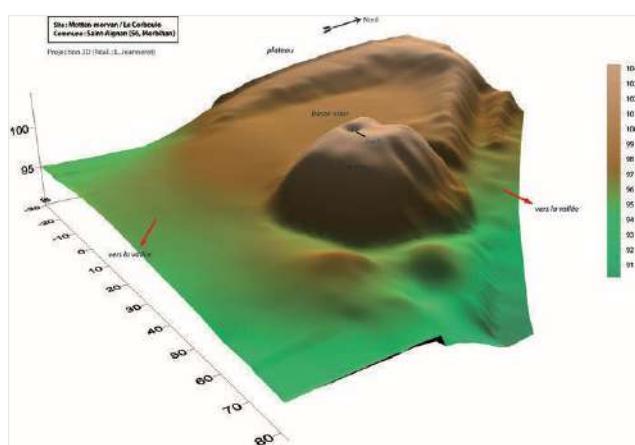
L'association s'est toujours beaucoup investie dans la recherche et le partage des savoirs, dans le but de rendre attractif ce territoire et d'y créer les dynamiques qui manquent souvent en zone rurale. Ainsi, à la faveur du dispositif national « 1000 doctorants pour mon territoire », elle a accueilli plusieurs jeunes chercheurs, historiens, archéologues et plasticiens, venus étudier le site médiéval et déceler quel pouvait être le paysage d'alors. Aujourd'hui la connaissance acquise est en passe d'être vulgarisée et valorisée durablement.

Améliorer l'accessibilité du site et l'ouvrir sur le territoire

Les projets pour faire vivre le lieu ne manquent pas (sauver de la ruine la ferme attenante, y créer un espace d'exposition, développer des chantiers-études, etc...) mais la priorité est d'améliorer l'accessibilité du site de 2 hectares et d'en sécuriser les accès, tout en apportant du contenu aux visiteurs. Bénévoles et professionnels locaux aideront à concevoir et mettre en place un sentier d'interprétation accessible au plus grand nombre.

La vingtaine de panneaux conçus dans une approche pluridisciplinaire, valorisera autant l'histoire et l'archéologie du lieu que la biodiversité qu'il abrite. Panneaux didactiques et installations sonores feront aussi le lien avec les évolutions marquantes du paysage alentours, modelé au gré des besoins de l'homme.

30



Projection 3D su site. Lucie Jeanneret © TIMILIN



Diagnostic numérisé et géolocalisé de la fouille du fossé. Victorien Leman © TIMILIN

PLOUHARNEL (56)

Création d'un chemin de mémoire au cœur d'un Grand Site de France

Porté par l'Association Liberty Breizh Memory Group (LBMG)

Vers un chemin de mémoire

L'association Liberty Breizh Memory Group s'investit depuis dix ans pour valoriser le patrimoine historique et mémoriel de cette batterie du Mur de l'Atlantique, construit en 1941 par l'occupant allemand sur 200 hectares de dunes pour protéger l'entrée de la rade de Lorient. Elle travaille à la création d'un chemin de mémoire permettant aux habitants et aux touristes de s'approprier le passé de ces bunkers à l'abandon et menacés de disparition. Dans le respect du patrimoine naturel, l'itinéraire de découverte cheminera dans les « dunes sauvages de Gâvres », labellisées Grand Site de France depuis 2018 et classé également zone Natura 2000.

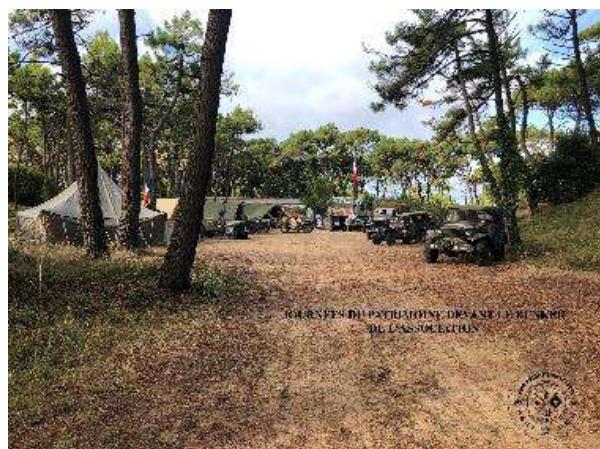
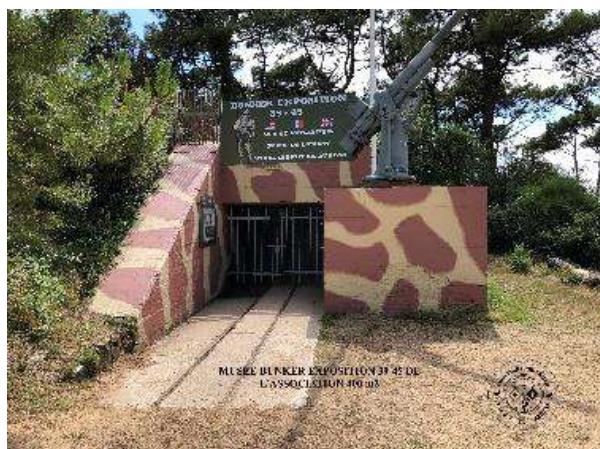
Prochaine étape : la réimplantation d'un canon

Après avoir réhabilité une soute à munitions de la batterie en « bunker-exposition 39-45 », les bénévoles de l'association souhaitent concrétiser un projet déjà ancien de réimplantation in situ, du dernier exemplaire de canon de 340 mm rescapé de la Première Guerre mondiale. Ce canon était déjà sur le site pendant la Seconde Guerre mondiale et en 2016, le Ministère de la Défense en avait fait don à la commune de Plouharnel. Celle-ci a alors confié à l'association le soin de le valoriser. Son transport à lui seul sera toute une entreprise, car il est impensable de passer par les dunes. L'association l'implantera à proximité du bunker-exposition pour marquer le chemin de mémoire et l'ouvrir vers les autres bunkers.

31

Transmettre et sensibiliser

L'association compte plus 70 adhérents et collectionneurs d'objets d'époque passionnés qui œuvrent pour transmettre de manière vivante une histoire et un patrimoine oubliés, mais méritant d'être sauvegardés, expliqués. L'organisation de commémorations, d'expositions ou de rétrospectives historiques sur le thème des deux Guerres Mondiales (principalement de la Seconde) sous forme de camps militaires reconstitués, avec véhicules d'époque alliés parfaitement restaurés et participants en tenue d'origine, ont permis d'établir un lien avec le grand public mais aussi les scolaires.



Bunker-exposition 39-45 et reconstitution d'un camp US pendant les Journées du Patrimoine © LBMG

TREDION (56)

Valorisation du site mégalithique de Coëby

Porté par l'association Archéo Douar Mor (Plaudren)

Les landes de Lanvaux, haut lieu du mégalithisme

Situées en Centre Bretagne sur une crête de granit, les landes de Lanvaux concentrent une grande variété de sites mégalithiques couvrant toute la période néolithique : ce ne sont pas moins de 300 vestiges mégalithiques qui y ont été inventoriés et la nécropole de Coëby en fait partie. Un ambitieux projet de valorisation de 38 sites mégalithiques à l'échelle de 15 communes, primé en 2019 dans le cadre de l'appel à projets régional « Mégalithes de Bretagne » va prochainement prendre place, sous forme de parcours.

Le chantier-école de Coëby

L'association Archéo Douar Mor poursuivra la fouille sur deux monuments funéraires situés dans la forêt domaniale de Coëby, gérée par l'Office National des Forêts. L'étude du site est importante pour la recherche archéologique et la compréhension du mégalithisme de la façade Atlantique, comme l'ont déjà montré les prospections de 2018 et 2019. En 2021, l'association prolongera sa coopération avec une équipe internationale de bénévoles et d'étudiants en archéologie, afin d'effectuer le relevé photogrammétrique du site et sa modélisation 3D qui permettront ensuite la création d'outils de médiation.

Sensibiliser et impliquer à l'échelle locale

Elle souhaite bâtir une offre d'animation à l'attention des scolaires et des centres de loisirs du territoire plus particulièrement. En leur donnant les clefs de lecture et en les rendant acteurs de leur découverte, cette valorisation partagée et interactive les sensibilisera aux méthodes scientifiques employées pour connaître et préserver ce patrimoine millénaire. Côté collectivités, le projet pourra ouvrir la voie à de nouvelles perspectives de tourisme culturel en milieu rural.

32



Une des zones du chantier de fouilles à l'été 2019 © Pascale Delmotte

ANNEXE

APPEL A PROJETS 2020-2022

La Région met à l'honneur l'engagement bénévole.

Objectif de l'appel à projets : renforcer l'élan citoyen autour du projet de restauration et encourager des dynamiques de valorisation culturelle et sociale inédites autour d'un élément emblématique du patrimoine matériel ou immatériel breton.

QUELS TYPES DE PROJETS PROPOSER ?

L'appropriation collective du patrimoine de proximité peut se traduire par des actions originales et créatives qui font consensus sur le territoire. Elle répond à une envie partagée ou à un besoin exprimé par le collectif, et contribue à le sauvegarder, le promouvoir, l'animer et le faire (re)vivre.

Les projets peuvent concerner 3 catégories d'actions :

- les démarches participatives d'inventaire du patrimoine : inventaires ou études.
- la restauration participative du patrimoine non protégé à des fins de valorisation : travaux et chantiers bénévoles s'accompagnant d'actions de communication et de valorisation.
- la valorisation participative du patrimoine protégé ou non protégé : actions atypiques et originales, pérennes ou ponctuelles, qui révèlent le patrimoine local au grand public, animent le site ou le monument, ou lui donnent une nouvelle vie.

34

QUI PEUT PARTICIPER ?

Les collectivités et les associations bretonnes.

CONSULTER LES MODALITÉS GÉNÉRALES :

https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/_sengager-collectivement-pour-le-patrimoine-breton/

CONTACT

RÉGION BRETAGNE

Direction Tourisme et Patrimoine

Service Valorisation du Patrimoine

Mail : valorisation.patrimoine@bretagne.bzh

Tél : 02 22 93 98 12



35

*Vous souhaitez en savoir plus
sur le patrimoine breton ?*

Rendez-vous sur



patrimoine.bretagne.bzh

LE PORTAIL POUR S'INFORMER ET SUIVRE L'ACTUALITÉ DU PATRIMOINE BRETON



○○○○

*Accédez gratuitement à de nombreuses ressources
documentaires et contribuez à les enrichir.*

○○○○

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

CONNAISSANCE

CÔTES D'ARMOR (22) *Les toits en tuiles anglaises* p8

FINISTERE (29) *Murets et ouvrages de pierre sèche du Cap Sizun* p9

SAINT-JUST (35) *Inventaire et étude du palis* p10

SAINT-SULPICE-LA-FORET (35) *Un inventaire de tous à chacun* p11

RESTAURATION

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22) *Restauration d'un autorail du Réseau Breton* p14

LA MÉAUGON (22) *Restauration des lavoirs et des fontaines de la commune* p15

LE MINIHIC-SUR-RANCE (22) *Restauration des perrés de la Rance* p16

LAMPAUL-PLOUARZEL (29) *Une nouvelle vie à 6 anciennes cabanes de gabariers* p17

PLOUGASTEL (29) *Réfection des enduits intérieurs de la chapelle Saint-Adrien* p18

RENAC (35) *Restauration du four à pain de la Moignerie* p19

RETIERS (35) *L'œuvre d'Edouard Mahé en sa maison* p20

PONTIVY (56) *Chantiers participatifs pour la restauration de l'Eden Palace* p21

36

VALORISATION

BON-REPOS-SUR-BLAVET (22) *Renouvellement du spectacle historique son et lumière* p24

ERQUY (22) *Création d'un nouveau spectacle son et lumière* p25

ILE D'ILUR (56) *Chantiers franco-allemands de jeunes bénévoles* p26

LANDEDA (29) *Patrimoine et solidarité* p27

REGUINY (56) *Balade théâtrale autour du patrimoine de Réguyny et Radenac* p28

LA ROCHE-BERNARD (56) *Un nouveau cap pour le Musée de la Vilaine maritime* p29

LE COURBOULO - SAINT-AIGNAN (56) *Création d'un sentier d'interprétation* p30

PLOUHARNEL (56) *Un chemin de Mémoire au cœur d'un Grand Site de France* p31

TREDION (56) *Valorisation du site mégalithique de Coëby* p32

ANNEXE

